Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 86 (1989)
Heft: 5

Artikel: Essais pratiques : lanières Apistan
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067753

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Essais pratiques : lanières Apistan

Tolérance à doses multiples

Afin de mieux connaître les effets potentiels des lanières Apistan sur l'activité des colonies, il a été procédé à une utilisation à doses multiples pendant une période bien supérieure à celle préconisée dans le mode d'emploi (onze semaines).

La force des colonies a été relevée au début et en fin de surveillance. La mortalité des abeilles a été relevée régulièrement. La force des colonies s'est accrue de manière conséquente dans les ruches observées et il a été noté une augmentation de la miellée, alors qu'elle était au même moment de faible densité dans la région.

La présence de 4 ou 8 lanières n'augmente pas la mortalité d'abeilles et le développement de la colonie n'a pas été perturbé par la présence d'un nombre d'inserts quatre fois supérieur à la normale. L'indice thérapeutique est donc supérieur à 4.

Les résidus dans le miel ne sont pas décelables par les méthodes actuelles d'analyses, aussi bien dans le miel du corps de la ruche que dans la hausse.

Essais d'efficacité

Dans les essais réalisés tant en France qu'à l'étranger, on note une grande constance dans l'efficacité des lanières sur *varroa jacobsoni* et cela sous toutes les latitudes et dans tous les climats où l'apiculture est pratiquée.

A ce jour, le produit a été testé dans plus de trente pays dans le monde ; nous n'avons retenu ici que les pays européens où les conditions de la pratique sont les plus proches des nôtres.

France 1987

L'expérimentation conduite en 1987 avait pour but de déterminer l'efficacité intrinsèque du produit sur varroa, mais aussi le nombre adéquat de lanières, la position dans la ruche ainsi que le tracé optimal du traitement en présence de couvain, pour des lanières de concentration différente en matière active.

Nous présentons ici la moyenne générale correspondant à la formule retenue pour l'Apistan, version définitive.

Les valeurs exprimées en pour-cent de varroas tombés sont les suivantes:

J+1	J+2	J+5	J+8	J+14	J+21	J+25	J+29	J+45	J+57	*		Total
80,3	6,9	3,55	3,7	2,4	1	1,2	0,2	0,25	0,3		0,4	100

* Traitement de contrôle

CONCLUSION: L'efficacité de 2 lanières de 8 grammes dosées à 10% de fluvalinate pendant deux mois est en moyenne de 99,6% sur varroa jacobsoni.

France 1988

Les essais se proposaient de vérifier l'efficacité acaricide d'Apistan en période estivale sur varroa en plaçant 2 lanières dans chaque colonie pendant 6 semaines pour rechercher une efficacité optimale.

Deux sites ont été choisis dans des régions différentes, l'un dans le nord-est, l'autre dans le sud-ouest de la France, écoclimatiquement différents, avec des abeilles différentes (*A. mellifica ligustica* et *A. mellifica mellifica*) et des ruches différentes (Langstroth et Dadant).

Les résultats ont été les suivants pour les lots randomisés où les ruches ont été sacrifiées à fin d'expérimentation.

Site du nord-est										
N° ruches	3	5	6	16	21	23	26	29	31	35
Varroas tués	792	2071	329	3054	1536	1103	2620	4492	442	1902
Varroas restants	1	11	7	12	4	4	4	4	3	1
Efficacité	99,9	99,5	97,9	99,6	99,7	99,6	99,8	99,9	99,3	99,9

Site du sud-ouest									
N° ruches	7	11	13	18	29	30	32	36	40
Varroas tués	5432	9100	2036	3081	1537	4095	5676	8132	4343
Varroas restants	17	27	49	11	0	0	23	40	7
Efficacité	99,7	99,7	97,6	99,6	100	100	99,6	99,5	99,8

DISCUSSION : cette expérimentation a permis de constater une grande régularité de l'efficacité d'Apistan, sur une période de 42 jours et ceci en présence de couvain dans deux sites qui présentaient des différences notables comme décrit plus haut.

L'efficacité s'est située dans une fourchette de 99,38 à 99,72 % pour le premier et 99,5 et 100 % pour le second.

L'impossibilité de mettre en évidence une efficacité régulière à 100 % dans tous les traitements effectués peut provenir des occasions de réinfestation permanente par la dérive des mâles et des butineuses en provenance de ruches voisines, dans l'environnement.

Italie

Sur un total de 15 ruches traitées pendant le 4e trimestre 1987, les taux d'efficacité sont les suivants, en fonction du temps de maintien des lanières dans les ruches :

Nombre de ruches observées	Nombre de jours avec Apistan	Nombre de varroas tués	Traitement de contrôle	% d'efficacité
4	45	3 934	89	97,69
11	60	30 033	424	98,59

Les lanières Apistan se sont également montrées, à cette occasion, d'une efficacité remarquable sur les formes adultes de *Braula Coeca*, avec moyenne estimée à 98,7%.

Belgique

L'expérimentation réalisée à l'automne 1987 sur 20 ruches avec et sans couvain a donné les résultats suivants:

Nombre de ruches observées	Nombre de semaines après l'application								Traitement de contrôle	% d'efficacité
	1	2	3	4	5	6	7	8		
3	2087	1307	191	37	56	26	5	0	3	99,9
5	1353	930	181	14	10	10	3	1	2	99,9
3	794	524	40	11	13	10	5	1	2	99,9
4	1964	441	30	20	1	0	0	0	0	100
3	353	109	2	30	12	14	0	0	2	99,6
2	216	33	6	40	7	9	0	0	0	100

Allemagne fédérale

L'expérimentation réalisée pendant l'été 1987 sur des colonies avec couvain a donné les résultats suivants après 7 semaines d'exposition de 2 lanières d'Apistan:

Ruche	Nombre de varroas tués	Survivants	% d'efficacité
1	516	1	99,8
2	425	0	100
3	2484	0	100
4	646	2	99,7
5	4295	1	100
6	6736	2	100
Moyenne	2517	1	99,9

RÉSIDUS

France

A l'occasion des essais cliniques réalisés en France, en 1988, sur deux sites, plus de 150 prélèvements de miel et de cire ont été effectués dans le corps des ruches traitées avec Apistan, en période de récolte, les risques de contamination du miel étant donc au maximum.

Pour le miel et malgré l'extrême sensibilité de la méthode (limite de détection < 10 mcg/kg), il n'a jamais été possible de mettre en évidence de résidus dans un seul des échantillons analysés.

Il a déjà été mentionné que des essais multipliant le nombre de lanières par 2 ou 4, en les maintenant pendant 76 jours, ont montré des taux de résidus négligeables au terme de cette période.

L'AMM France a donc suivi les conclusions de l'expert qui avait proposé un délai d'attente nul.

Pour les cires, matière non consommée, les résidus ont peu d'importance pour la détermination d'un temps d'attente éventuel. Au total, seuls 5 échantillons sur 40 à J + 42 présentaient un taux de résidu supérieur à la limite de détection de 0,1 mg/kg.

Ces résidus, très éloignés des seuils de nocivité, ne présentent pas de danger pour les consommateurs.

Conclusions

Les résidus de fluvalinate dans le miel sont nettement inférieurs à la quantité journalière admissible (QJA), même quand les prélèvements ont été effectués sur des ruches recevant un surdosage en quantité de produit et en durée d'utilisation.

On ne peut à cet égard que mettre en garde les apiculteurs sur l'utilisation de formulations destinées aux traitements phytosanitaires qui, à la différence des lanières Apistan, prêtes à l'emploi, peuvent conduire à l'accumulation de quantités importantes de résidus, par l'utilisation répétitive des traitements, et des surdosages volontaires ou involontaires. Il convient également de préciser que ces formulations « agricoles » contiennent des excipients qui peuvent s'avérer nuisibles pour l'usage dans la ruche.

Dans des conditions normales d'emploi, l'absence de toxicité des lanières Apistan pour l'abeille, l'absence d'effets tératogène, mutagène et cancérigène permettent l'utilisation sans risque de cette spécialité pour lutter contre varroa jacobsoni.

Apistan présente un niveau élevé de sécurité pour son utilisateur, l'abeille et la consommation des produits de la ruche. Réd.